

ADOS, CHANSONS ET HYPER-SEXUALISATION

LE 23 MARS 2011 LOÏC DUMOULIN-RICHET

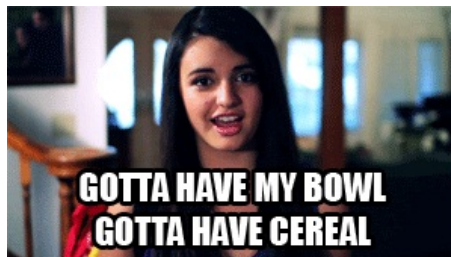
Rebecca Black et son titre Friday sont le phénomène "musical" du moment, produit par une équipe qui rappelle que l'une des mannes de l'industrie de la musique réside dans l'hyper-sexualisation de ses stars (à peine) adolescentes.



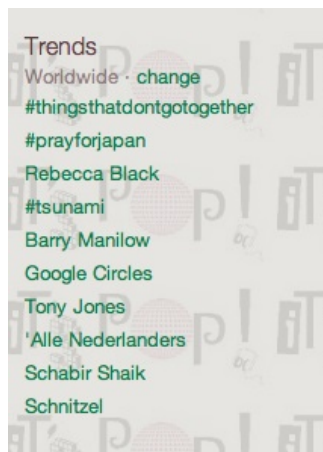
Yesterday was Thursday, today is Friday, tomorrow is Saturday and afterwards comes Sunday



*Hier nous étions jeudi, aujourd'hui nous sommes vendredi, demain nous serons samedi et après ça ce sera dimanche. Avouez que la pop est parfois pratique pour se rappeler les bassesses du quotidien. Cette trouvaille littéraire nous vient de la très jeune Rebecca Black, adolescente californienne de 13 ans comme il en existe tant, une jeune fille pas vraiment vilaine mais pas tellement jolie non plus. Sauf que celle qui aurait dû demeurer très loin dans l'ombre des **Miley Cyrus**, **Selena Gomez**, **Demi Lovato** et autres poupées manufacturées par Disney, fait actuellement l'objet d'un buzz aussi démesuré que révélateur d'une fascination malsaine pour les baby stars.*



Depuis sa mise en ligne le 10 février dernier, la vidéo (very) low-cost du single Friday, toute en fonds verts et effets Windows Movie Maker, a été vue près de 34 millions de fois. Pour comparaison, **Born This Way**, le dernier **Lady Gaga** sorti le lendemain, affiche 23 millions de vues. "Rebecca Black" est un trending topic mondial sur Twitter depuis mi-mars et ne montre aucun signe de fatigue. Pire que cela ? Des gens achètent la chanson ! Friday est en effet 42ème du top iTunes US (au 23 mars) et devrait logiquement continuer de grimper...



Si Rebecca Black amuse les réseaux sociaux et donne espoir à des milliers de gamines des banlieues plus ou moins aisées de Californie et d'ailleurs, elle n'est que la partie émergée d'un iceberg de glauque pailleté façonné par Ark Music Factory, une société de production artistique basée à Los Angeles et fondée par Patrice Wilson et Clarence Jey.



Quand on regarde d'un peu plus près le fonctionnement de la structure, on s'étonne de constater que le duo de producteurs concentre ses efforts musicaux sur une typologie très spécifique de "clients" : les garçons et filles de 13 à 17 ans, qu'ils attirent grâce à des petites

annonces publiées sur des sites dédiés (voir ci-dessous).

Modeling - Acting - Models - Actors - Become a Model - Casting Call - Audition

Casting-Call.us

The largest Free on-line database
More auditions & castings than all other sites combined

Looking For Singers-Minneapolis, MN - Project ID # 895893

Project Type	Music	Submission Type	SRN
Location	Minneapolis, MN	Union	Non-union
Rate/Pay	n/a	Release Date	01-06-11
Audition Date		Submission Deadline	03-18-11
Shoot Date			
Casting Category	Music - Vocals		
Market(s)	Minneapolis, MN>Rapid City, SD		

Ark music factory is searching for great talent out there. if you are a great singer without any material and you want to get discovered or you are an underground unsigned artist, then Ark Music Factory is looking for you. If you are a dancer or a great DJ then Ark is also a place for you

Role # 1 - Singer

Seeking 1 talent(s) for this role

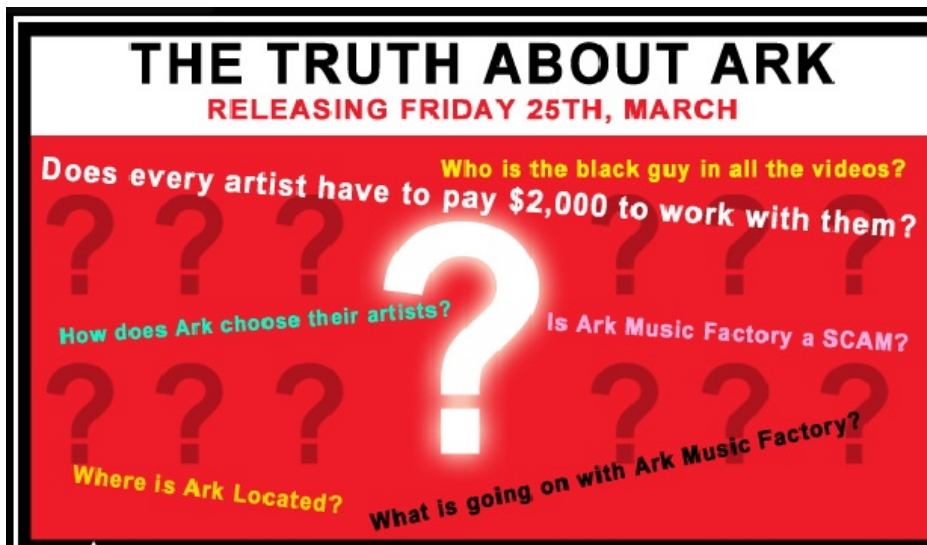
[Submit yourself for this role](#)

Looking For Singers.

Searchable talent specs:
Gender: **Male Female**
Age: from 13 to 17

Pour une somme que l'on imagine conséquente et acquittée par les parents des apprenties starlettes (on parle de 2000\$, chiffre que les intéressés n'ont pas encore commenté), Ark Music Factory offre l'enregistrement d'un titre pop des plus génériques, surchargé d'autotune (ce logiciel qui corrige la voix) pour contourner les "légers" problèmes de fausseté de la plupart des clientes. Une vidéo est également proposée dans le package, outil ultime de viralité, ainsi que l'a prouvé la jurisprudence Rebecca Black et ses 34 millions de vues. Il est bon de noter qu'Ark Music Factory dispose d'un **site web qui nous ramène directement en 2001**, un véritable délice pour les yeux.

Les constantes observées au sein du catalogue d'Ark Music Factory soulèvent quelques questions quant aux intentions de la structure californienne. Avec un catalogue composé majoritairement de très jeunes filles qu'on jurerait sorties d'un concours de mini-miss et dont on imagine sans peine la mère style cougar défraîchie tapie dans un coin du studio d'enregistrement, Patrice Wilson et Clarence Jey semblent vouloir compléter les efforts de l'oncle Walt Disney dans l'hypersexualisation des (très) jeunes adolescentes (voir le cas Miley Cyrus). Sauf que contrairement aux bluettes made in Disney Channel, les deux angeles ne font pas dans la demi-mesure et la fausse impudeur. On peut douter que des jeunes filles de 15 ans à peine soient aussi au fait des méandres des relations amoureuses que leurs chansons ne le laissent croire (voir **Kaya : Can't Get You Out Of My Mind**). Face aux nombreuses critiques essayées ces derniers jours, Ark Music Factory a décidé de contre-attaquer et promet "toute la vérité" pour le 25 mars, **dans une vidéo à paraître sur son site**.



La pop-érotisation n'a rien de neuf, notamment aux Etats-Unis, et l'innocent le dispute souvent au glauque. On pense à **JonBenet Ramsay**, cette mini miss au destin tragique (elle avait été retrouvée violée et assassinée dans le sous-sol de la maison familiale, et le crime n'a jamais été élucidé), qui en son temps avait cristallisé les critiques envers une Amérique

victime de son culte de la célébrité à tout prix. Autre style, destin moins tragique, mais pas moins révélateur : **Britney Spears**, icône pop depuis la fin des années 90, qui chantait à 16 ans "**hit me baby one more time**" ("chéri démonte moi encore une fois") en jupette d'écolière. Cela bien sûr, c'était avant sa révolution sexuelle, effectuée vers 20 ans au son de "**I'm a slave for you**" ("Je suis ton esclave"). Sur le même modèle, son héritière "spirituelle" **Miley Cyrus** suit à la lettre les préceptes de son aînée, passant sans transition de **Hannah Montana** au **mini-short en cuir**.

Les enfants-stars ne datent pas des années 2000. On se rappelle les premiers pas de Liz Taylor ou de Michael Jackson et ses frères, mais là les choses demeuraient très chastes et le public les a vu grandir au rythme des adolescents lambda, plus ou moins. Le problème posé par l'hyper-sexualisation des nouvelles idoles réside dans la rapidité avec laquelle elles font leur révolution sexuelle, qui constitue leur moyen d'émancipation d'une image idéalisée de petite fille modèle. Dans Hannah Montana, Miley Cyrus joue une adolescente bien sous tous rapports, collégienne le jour et star de la chanson la nuit. Mièvre au possible, la série ne ferait pas de mal à une mouche. Sauf que son héroïne grandit, et doit s'assurer un avenir après elle. Il passe, comme pour toutes les starlettes Disney, par une carrière musicale. Celle-ci permet facilement de rendre son image plus sexy. Sauf que le public (de petites filles) qui suit ces stars évolue, lui selon un schéma bien plus lent. La distance qui se crée alors entre le *role-model* et ses fans se fait rapidement fossé. Le même schéma s'applique à Britney, Demi, Selena et sans doute beaucoup d'autres à venir.

(Ci dessus : vidéo de la soirée de présentation des artistes Ark Music Factory)

Le dernier exemple en date ? L'arrivée des enfants de Will Smith sur le devant de la scène. Jaden, le fils de 11 ans tout d'abord, qui embrasse une carrière d'acteur en incarnant le célèbre **Karate Kid** dans le remake du film éponyme. Outre une large campagne de promotion dans les différents médias et **un duo avec Justin Bieber sur la BO du film**, le jeune adolescent s'est fendu d'une participation plutôt étonnante à une émission chinoise, au cours de laquelle les présentateurs lui ont demandé d'exhiber ses abdominaux, allant même jusqu'à les compter. Rappelons que Jaden est né en 1998.

La cadette Willow est elle aussi sur le devant de la scène, mais musicale cette fois. Son premier single "Whip My Hair", est l'un des succès de ces derniers mois (#2 des charts anglais et 270 000 ventes, 11ème du Billboard américain). Moins sexuée que son aînée et ses collègues d'Ark Music Factory, il n'en demeure pas moins que Willow n'a plus grand chose d'une enfant lorsqu'elle est sur scène. Sauf peut-être le physique.

Ce qui frappe le plus dans le phénomène entourant Rebecca Black, c'est la rapidité avec laquelle il s'est développé, bien aidé il faut dire par un mauvais buzz initié sur Twitter et soutenu par la vidéo postée sur YouTube. Le basculement du cercle d'initiés des réseaux sociaux au grand public a surpris les premiers autant qu'il excite le second. Alors que nombre de ces modes éphémères du web se cantonnent aux réseaux sociaux sans guère toucher davantage qu'un petit nombre d'habités, celui-ci risque de faire de l'adolescente une star bien malgré elle.

Allez, pour finir, une parodie plutôt savoureuse, forcément intitulée "Saturday" !

—
Crédits photos : captures d'écran

Illustration de la Une : **Louison** pour Owni
Retrouvez tous les articles de notre dossier:

Des soutiens-gorge "ampliformes" en taille... 8 ans

Little Miss Austin

Justin Bieber, star d'un porno ?

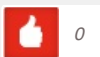
WILNOCK

le 23 mars 2011 - 19:12 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



En complement de cet articles pleins de videos, l'article d'ecrans.fr est également tres bien, en particulier avec la video de Conan O'Brien. Et bien sur, a retrouver sur KnowYourMeme

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

REQUIS

le 23 mars 2011 - 22:25 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



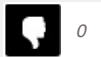
Ce n'est pas une émission japonaise mais chinoise

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

JULIENB

le 24 mars 2011 - 1:06 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



quand on voit qu'un grand nombre de "strippers" sont des étudiantes qui remboursent leur prêt étudiant, ou que le marché du x est plus important en valeur que celui d'Hollywood, on ne s'étonne plus de rien.. si, peut-être des shows de prépubères sur des sites de chat en webcam, moyennant paiement paypal... et encore...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

PAYSANNE21

le 24 mars 2011 - 12:04 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

*c'est sûr que ça change des Choristes! pauvres gosses...*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

JEHANNE

le 24 mars 2011 - 12:27 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

*Dans le genre Hyper-sexualisation de mini-stars, on a le Hello ! Project japonais. Ca passe surtout par la tenue de scène, mais j'ai quand même parfois été choquée de certaines chorégraphies qu'on fait exécuter à des toutes petites filles.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

PAUL

le 24 mars 2011 - 20:02 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

*Le phénomène "Rebecca Black" est né sur Tumblr, et après il est apparu sur Twitter.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

QUORRA

le 24 mars 2011 - 22:21 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

*Comme dit précédemment, l'émission avec le gamin Smith est chinoise et non japonaise.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

TETTETE

le 31 mars 2011 - 10:46 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

*Franchement 2000\$ pour une instru, des paroles, et un clip professionnel c'est pas chère ... En gros Ark Music Factory auditionne des ados, dès qu'ils trouvent quelqu'un avec un bon potentiel, ils lui font payer 2000\$ pour tout produire. Toute l'argent gagné avec les ventes du single sur itunes, des sonneries ect... va directement au chanteur, Ark Music Factory ne touchent pas d'argent et si une maison de disque veut engager le chanteur il est libre de faire ce qu'il veut c'est le cas avec Rebecca Black qui a signé avec une autre maison de disque pour sortir un album. Je trouve ça plutôt pas mal !*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

2 pings

Des soutiens-gorge "ampliformes" en taille... 8 ans » Article » OWNI, Digital Journalism le 24 mars 2011 - 22:11

[...] paul: Le phénomène "Rebecca Black" est né sur Tumblr, et après il est apparu sur Twitter. OWNI est édité et développé par 22mars. OWNI est propulsé par Wordpress sur un thème de Tom Wersinger et un design de Loguy. Tous les contenus, sauf exception signalée, sont sous licence Creative Commons. Mentions légales | Signaler un abus. Connexion var gaJsHost = (("https:" == document.location.protocol) ? "https://ssl." : "http://www."); document.write(unescape("%3Cscript src=" + gaJsHost + "google-analytics.com/ga.js" type="text/javascript"%3E%3C/script%3E")); var pageTracker = _gat._getTracker("UA-5713078-3"); pageTracker._trackPageview(); [...]

Justin Bieber, star d'un porno ? » Article » OWNI, Digital Journalism le 24 mars 2011 - 22:15

[...] tous les articles de notre dossier: Des soutiens-gorge "ampliformes" en taille... 8 ans Ados, chansons et hypersexualisation Little Miss Austin – photos CC Flickr by Daniel Ogren [...]